

ANATOLY LIVRY

## August Strindberg: de Rhadamanthe à Busiris et l'Etna de Zarathoustra

Ce travail se donne pour objectif premier d'expliquer certaines des obscurités de *La Sonate des spectres* d'August Strindberg qui continuent de laisser les chercheurs perplexes, voire les empêchent de cerner le sens véritable de l'œuvre. Puis, une fois ce point étudié, nous analyserons, en adoptant une démarche similaire à celle déployée pendant le premier moment de l'article, certains passages de l'œuvre de Friedrich Nietzsche qui pourraient être à l'origine du drame strindbergien mentionné: en nous appuyant sur les événements mystérieux de *La Sonate des spectres*, nous tenterons d'élucider des extraits d'*Ainsi parlait Zarathoustra*, établissant ainsi, à la manière grecque, une circularité dans notre réflexion et choisissant comme base de notre raisonnement la littérature de l'Hellade familière à nos deux hellénistes, Nietzsche et Strindberg (le premier, car philologue de métier, le second, par son éducation et *per il loro diletto*). Dans le dernier temps de notre travail, sans quitter le domaine hellénique mais en y adjoignant l'un des prédécesseurs allemands de Nietzsche, nous contredirons – toujours en adoptant un regard grec – quelque „savant illustre“ dont nous pensons que la critique de l'œuvre nietzschéenne est aussi inéquitable que réductrice.

Malgré un nombre considérable de travaux consacrés à *La Sonate des spectres* dans les pays de langue suédoise et ailleurs, une des logiques de fonctionnement de cette pièce, dérivant de l'approche classique de Strindberg de la création, nous semble ne pas avoir été suffisamment explorée. Ainsi, nous avouons que l'un des buts premiers que nous poursuivons dans ce bref article est de réinterpréter dans *La Sonate des spectres* tout ce qui a pu amener à faire passer son auteur pour une espèce de précurseur du „genre“ pseudo-littéraire appelé „absurde“<sup>1</sup>; nous considérons, au contraire, que cette pièce est une œuvre pleinement classique, construite sur une symétrie idéale et reposant sur une solide connaissance de la littérature grecque antique. Par ailleurs, notre vision du drame permet d'expliquer l'apparition de copies de la *Toteninsel*, tableau préféré de

---

<sup>1</sup> Martin Esslin, *The Theatre of the absurd*, London 1987, 352.